AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Le Geôlier de soi*même

### Dédicace de Le Geôlier de soi-même

Auteur: Corneille, Thomas (1625-1709)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

## Mots clés

jugement, savoir de la dédicataire

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Geôlier de soi-même, comédie*Auteur de la pièceCorneille, Thomas (1625-1709)
Date1656
Lieu d'éditionRouen
ÉditeurGuillaume de Luyne
LangueFrançais
SourceGallica

# **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

# Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Corneille, Thomas (1625-1709) Dédicace de *Le Geôlier de soi-même*1656. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1175">https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1175</a>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



SON ALTESSE
ROYALLE
MADEMOISELLE.



ADEMOISELLE,

Voicy vn Prince qui malgré les liuers interests qui l'obligent à tenir

[a naissance cachée, ne peut se resoudre à vous estre plus long-temps incognû, (t) qui va chercher auprés de V. A. R. wne protection qu'elle n'a iamais refusée à personne. Elle luy est d'autant plus necessaire qu'il s'est toûjours veu trauersé par de fameux Concurrents, et) si dans ce qui regarde sa fortune il a eu besoin de toute sa valeur pour triompher de l'yn, c'est par le glorieux appuy qu'il ! espere de V. A. qu'il s'ose promettre l d'établir assez fortemet sa reputation l pour n'auoir rien à craindre de l'au- t tre. Pour moy, quelque haute prés n somption qu'il fasse éclatter dans d projet, ie ne puis me repentir de lu p. en auoir inspiré la pensée, puisque fiet la confiance du rang qu'il tient, l'au be thorise en quelque façon à ne se croi au

re pas tout à fait indigne d'on si grand Azile, il n'y peut recourir sans porter en mesme temps à V. A. les hommages respectueux de mon zele, & qu'ainsi il me donne lieu de luy rendre grace de la part de nos Mu[es de cette obligeante bonté qui luy fait honorer sounent d'vne audience si fauorable, ce qu'elles nous font produire sur la Scene. C'est là sans doute le couronnement de nos trauaux, c'est là le prix le plus aduantageux dont l'esperance puisse flatter nostre ambition, (t) come V. A. a l'esprit infiniment éclairé, mais de ces belles et) viues lumieres qui ne luy permettent pas de se laisser ny préoccuper ny ébloüir dans le discernement des bonnes (t) des mauuaises choses, nous auons droit de croire que les Ouura-

ges qui ont parû deuant elle , sont dignes de paroistre deuant toute la Terre, quand ils n'ont point eu le malheur de luy déplaire, & son approbation n'est pas moins la marque la plus asseurée de leur bonté, qu'elle en fait la plus precieuse recompense. Aussi quelques applaudissemens que cette Comedie ait pû receuoir au Theatre, ie ne laisse pas d'en tenir encor le succez aussi douteux qu'imparfait, puisqu'il luy manque ce qui peut donner à sa gloire un veritable & solide éclat, & n'ayant rien épargné pour la rendre la moins defectueuse de celles qui me sont échap-u pées jusqu'icy, j'aduouë que ie n'ay e pû me défendre d'vn sentiment secret r d'amour propre, qui m'a fait éleuerer mes desirs jusqu'à vouloir chercher

dans le suffrage illustre de Vostre Altesse, l'acheuement de sa bonne fortune. Ce n'est pas que ie sois assez rvain pour pretendre le pouuoir meriter, mais si la nouueauté d'vn sujet tout extraordinaire, (t) ce mélange assez peu commun de plaisant & de serieux, à qui le Public n'a pû refuser ses acclamations, ont des charmes trop foibles pour faire en ma faueur aucune surprise à son esprit, j'ose attendre de sa generosité qu'elle ne dédaignera pas de receuoir auec indulvence, ce que ie luy presente auec respett, (t) que si les defauts de cet Ouurage luy font condamner d'abord la y temerité de mon entreprise, elle en trouuera l'excuse dans l'impatiente rrdeur que j'ay euë de faire au moins ernes efforts pour contribuer quelque

chose au diuertissement d'vine des plus grandes Princesses de l'Europe. Ce sont mes vœux les plus passionnez, en s'ils me laissent encor quelque chose à souhaiter, ce ne peut estre que la permission de me dire,

MADEMOISELLE,

De V. A. R.

Le tres-humble & tres
obeissant serviteur,
T. CORNEILLE